

Groupe à Gauche Autrement

Un économiste, pas correct

Bernard Maris, un des journalistes assassinés début janvier dans la salle de rédaction de Charlie Hebdo, avait derrière lui de longues années d'interventions critiques – et humoristiques - sur les discours dominants des économistes. Lui-même enseignant en économie, il jugeait insupportable que de grands experts se réclamant de cette « science dure, science molle, ou peut-être science nulle », dictent les décisions des grandes banques ou des responsables politiques.

Sur ce sujet comme sur bien d'autres, il s'est montré cinglant : « L'un des fondements de la science économique est son irresponsabilité. Alors qu'un médecin peut payer une erreur de la prison, que le physicien doit faire partir la fusée, le prix Nobel de sciences économiques peut venir raconter ce qu'il veut, le chaud ou le froid, conclure que « les affaires sont les affaires » et que « tout ça est très compliqué », on le remerciera.

On ne lui tiendra jamais rigueur de son ignorance ou de ses fausses prévisions, et en effet, dès le lendemain, les affaires seront les affaires. Personne n'aurait l'idée d'incriminer après une émeute de la faim quelque économiste ».

Un autre petit extrait (car la place nous manque) : « La réussite des économistes sur la scène publique tient à leur capacité à opposer au discours politique, quel qu'il soit, flatteur, hystérique, démoniaque, sensuel, romantique, sentimental, patriotard, aviné ou simplement ému, une tautologie des chiffres – un taux est un taux – plus quelques grandes redondances : les « grands équilibres », la « contrainte extérieure »... ».

Ce sont là des textes écrits il y a une vingtaine d'années. Mais quand on voit les « grands économistes » d'aujourd'hui appelés à la rescousse afin de justifier la réduction des déficits à tout prix, la suppression de droits pour les salariés, ou la privatisation de services publics, on repense aux réflexions de Bernard Maris, à la fois impertinentes et lucides.